Groupes d'intérêt et politique économique

Aufgaben

1 Résumez les propos de Cécile Duflot. (Material)

(30 BE)

2 Cécile Duflot mentionne « […] la pandémie de Covid lors de laquelle nous avons interrompu une partie de l'activité économique ». (Material)

Exposez des moyens étatiques pour affronter une telle crise conjoncturelle.

(40 BE)

3 Evaluez le rôle des groupes d'intérêt dans le processus de la prise de décision politique.

(30 BE)

Name, Vorname: ______________________________

Material

Hervé Nathan: Interview avec Cécile Duflot : « Le problème d'Emmanuel Macron, c'est sa duplicité » (2022)

Hervé Nathan : Cet été, vous adressiez une lettre ouverte à Emmanuel Macron que vous concluiez ainsi : « Monsieur le président de la République, nous vous le demandons avec gravité, agissez pour faire reculer les inégalités en France. » Cette exhortation[1] semble dire que tout dépend de lui seul et place donc Emmanuel Macron dans une position qu'il revendique ?

Cécile Duflot : Il faut accepter l'idée qu'aujourd'hui tout est décidé par un homme, Emmanuel Macron, voire deux si l'on compte le secrétaire général de l'Elysée Alexis Kohler.

Le Parlement, peuplé d'une majorité de députés sans aucun pouvoir et élus deux mois après l'élection présidentielle – je le dis en tant qu'ancienne parlementaire –, ne sert plus à rien. Jusque-là, la délibération[2] parlementaire servait d'amortisseur[3] entre la société et le Président. Aujourd'hui, cette fonction a disparu. C'est dramatique, parce que cela empêche tout compromis, toute délibération démocratique. […]

Pour revenir à Emmanuel Macron, le principal problème de sa gouvernance, c'est sa duplicité, la discordance[4] entre ses paroles et ses actes. […]

Pour une ONG[5], c'est très difficile, car nous avons salué des engagements du président de la République sur plusieurs sujets. Non seulement ils ne sont pas traduits en actes, mais ils sont parfois inversés dans la réalité. Par exemple, le président de la République a dit devant moi et d'autres personnes que la position de la France serait de soutenir la levée des brevets[6] sur les vaccins anti-Covid dans les instances internationales. Or, dans les négociations, les représentants de la France ne portent pas du tout cette position. […]

Hervé Nathan : Vous évoquez les gilets jaunes[7]. Cela demeure la grande épreuve sociale d'Emmanuel Macron et le pays, exceptionnelle par sa durée, son âpreté, sa violence et la dureté de la répression. […]

Cécile Duflot : […] La crise des gilets jaunes a provoqué le Grand débat lors duquel Emmanuel Macron s'est livré à une mise en scène de lui-même dont l'objectif était d'occuper les médias – et on peut dire que cela a bien marché – puis la Convention citoyenne sur le climat[8], qui est, elle, une expérience très intéressante.

Elle a représenté pour tous, moi comprise, une leçon de démocratie participative, car si la Convention rassemblait la diversité de la société française, c'était à l'évidence dans le but de prouver que la transition écologique n'est pas possible parce que les gens n'en veulent pas. Surprise, c'est l'inverse qui s'est passé ! […]

---

[1] une exhortation – die Mahnrede, der Weckruf
[2] la délibération – die Beschlussfassung
[3] un amortisseur – der Puffer
[4] la discordance – der Missklang
[5] Cécile Duflot dirige l'organisation non-gouvernementale (ONG) Oxfam France, une organisation caritative mondiale.
[6] la levée des brevets – die Aufhebung der Patente
[7] Les gilets jaunes sont un mouvement de protestation non structuré et sporadique apparu en France en octobre 2018.
[8] La Convention citoyenne sur le climat est une assemblée de citoyens française, constituée en octobre 2019, qui regroupe 150 citoyens tirés au sort parmi la population française, et qui a pour objectif de définir des mesures pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Hervé Nathan : La Convention citoyenne a aussi été un moyen pour le pouvoir politique de mettre de côté les organisations de la société civile qui combattent sur le terrain de l'écologie, qui jusqu'alors avaient un accès direct au politique…

Cécile Duflot : Je ne crois pas. Elles ont été auditionnées[9]. Ce que cela pointe, c'est la coquille vide qu'est devenu le Parlement qui n'est plus représentatif de la société, ni en termes d'opinions, ni en termes sociologiques. […]

Les parlementaires élus avec l'étiquette du président de la République ont été recrutés parce qu'ils étaient des demi-apparatchiks[10], pas du tout des gens de la société civile avec une vie professionnelle qui auraient pu se sentir très libres. Ces députés ont rarement posé des problèmes, car ils ont souvent considéré le passage par le Parlement comme un élément du CV.

En ce qui concerne les corps intermédiaires, et notamment les syndicats, la pratique politique du président consistant à leur marcher sur la tête a abouti à deux initiatives très importantes de la société civile : le Pouvoir de vivre[11] et Plus jamais ça[12]. […]

Je ne suis pas catastrophiste, car l'espèce humaine a de grandes capacités d'adaptation, que nous avons pu constater lors de la pandémie de Covid lors de laquelle nous avons interrompu une partie de l'activité économique, nous avons été confinés à domicile, inventé des vaccins… Mais plus on attend pour s'adapter, plus ce sera douloureux.

Hervé Nathan: Le problème d'Emmanuel Macron, c'est sa duplicité, Interview de Cécile Duflot, Alternatives Economiques, 04.02.2022, URL: https://www.alternatives-economiques.fr/cecile-duflot-probleme-demmanuel-macron-cest-duplicite/0010 1684 (abgerufen am 18.02.2022).

Hinweis
Cécile Duflot est directrice générale d'Oxfam France, ancienne ministre du Logement dans le gouvernement de François Hollande (2012–2014) et ancienne secrétaire générale d'Europe Ecologie-Les Verts (EELV).

9 auditionner qn – écouter qn
10 un apparatchik – *péjoratif* : membre de l'appareil d'un parti ou d'un syndicat
11 Le pacte « Pouvoir de vivre » regroupe une soixantaine d'associations et syndicats, dont la CFDT (le deuxième plus grand syndicat français), le Secours catholique et la Fondation Abbé Pierre.
12 Le collectif « Plus jamais ça », ayant pour objectif d'empêcher des génocides, regroupe 34 syndicats et associations, dont Oxfam, la CGT (le plus grand syndicat français) et Greenpeace.